

Nous vous invitons à débattre samedi 7 avril à 14h30 après l' exposé de **Pierre Dardot*** et **Christian Laval***, auteurs du formidable essai « *Marx, prénom Karl* » qu'ils viennent de publier aux Editions Gallimard : Librairie l' Emancipation 8 Impasse Crozatier, (à hauteur du 43 rue Crozatier, métro Faidherbe Chaligny ou Gare de Lyon)

En quoi la relecture de Marx peut nous aider à répondre à la question qui est aujourd'hui la nôtre : « Comment nous libérer du capitalisme, de cette forme historique qui est devenue « monde », sans être condamnés à le subir encore longtemps, au prix de ravages de tous ordres dont nous ne faisons aujourd'hui qu'entrevoir l'ampleur? ».

Certes la crise mondiale du capitalisme porte à redécouvrir Marx. Comme le disent Pierre Dardot et Christian Laval, « Il serait pourtant vain d'y rechercher une doctrine prête à l' emploi moyennant une simple actualisation. Mais on éprouve la nécessité d' *apprendre* quelque chose de lui –non point parce qu' il fournirait la doctrine et la croyance dont nous manquerions, mais parce que nous ne pouvons vraiment poser la question que soulève notre situation historique et sociale présente que dans une mise au clair de notre rapport à Marx, à ses questions comme à ses réponses. »

« Tous les textes de Marx cherchent à articuler deux perspectives très différentes.

« La première est la *logique du capital* comme système achevé : il s'agit de dégager à la fois le mouvement inéluctable par lequel le capital se développe « en une totalité » qui « se subordonne tous les éléments de la société » et le « jeu des lois immanentes de la production capitaliste » qui conduit le capitalisme à accoucher nécessairement d'un nouveau mode de production.

« La seconde est la *logique stratégique de l' affrontement*, c'est-à-dire celle de la guerre des classes, sourde ou ouverte, laquelle transforme les conditions de la lutte et les subjectivités des acteurs de la lutte et pour finir dégage les dominés de l' assujettissement, leur traçant la voie de l' émancipation.

« Le mode de penser de Marx met en évidence tantôt le jeu de l'action révolutionnaire dans l' histoire, tout en s'efforçant de le rattacher encore aux lois du mouvement de la société, tantôt le mouvement implacable d'un grand automate qui absorbe et se soumet toute la société en « brisant toute résistance », tout en s'efforçant de présenter ce mouvement comme procédant encore de l' activité pratique des individus. Mais au lieu de garantir la cohérence et l' harmonie de la doctrine, ce même mode de penser a tendance à l' écarteler, selon que Marx s'attache à l'activité pratique des hommes ou le développement du capital. Comment ces deux perspectives trouvent-elles à se rejoindre ?

« Le « communisme », est la formule qui permet la résolution imaginaire de cette tension qui écartèle de l' intérieur la pensée de Marx. Il est ce qui fait tenir ensemble le disparate des éléments de son œuvre.

« Mettre en évidence cette disjonction indépassable –entre le jeu de l' action révolutionnaire, dans l' histoire ou l' implacable automate qui brise toute résistance et se soumet chaque individu- nous aide à poser la question qui est aujourd'hui la nôtre ». C'est celle que nous nous sommes permis de mettre en avant au début de cette invitation et à laquelle nous vous invitons à débattre avec nous.

* **Pierre Dardot** et **Christian Laval** sont les auteurs de « Sauver Marx » (*Editions La Découverte, 2007*) et de « La Nouvelle raison du monde, Essai sur la société néolibérale » (*Editions La Découverte, 2009*)